

rencontrer au moins une des affections r curren­tes pour laquelle une qualité d’eau inadaptée peut intervenir comme facteur prédisposant. Les troubles digestifs en post-sevrage constituent la dominante pour 82% des enquêtés. En élevage de poulets standards, les affections les plus fréquentes sont les bo teries (90%) et les entérites (47%). S’ensuivent la mortalité au démarrage et en cours de lot (32% et 16% respectivement). Les traitements réalisés dans l’eau de boisson diff rent de par leur nature (facteurs nutritionnels, vaccination, vermifugation) selon la production concernée en raison de la disponibilité des formes pharmaceutiques pour chaque espèce.

Tableau 1 – Répartition des effectifs en fonction des réponses obtenues pour les 50 questionnaires

Paramètres �valu�s	Porcs (n=25)	Volailles (n=25)
Critère de qualité		
Analyse bactério-chimique	20	20
Analyse bactériologique seule	2	4
Potable pour l’homme	3	1
Origine de l’eau		
Forage	12	13
Réseau	5	7
Puits	6	5
Mixte	2	0
Traitement effectué via l’eau	21	25
Facteurs nutritionnels*	3	25
Traitement antibiotique	21	25
Vaccin*	0	24
Vermifuge*	8	0
Autres (AINS, acide, désinfectant)	3	1
Traitement désinfectant continu	15	20
Traitement physico-chimique	5	9
Pratiques en cours de lot		
Vidange des canalisations	0	4
Purge des canalisations*	0	12
Pratiques en vide sanitaire		
Vidange des canalisations*	14	25
Purge des canalisations*	7	21
Produit basique*	2	20
Produit acide*	3	22
Désinfectant*	3	15

*différence statistiquement significative :
la réponse obtenue dépend du type de production considéré.

Dans cette enquête, il appar t que le type d’élevage n’influence pas la présence d’une d sinfestation de l’eau même s’il existe une plus grande variété dans la nature des traitements de d sinfestation utilisés chez les éleveurs de volaille (chloration (70%), systèmes type électrolyse (15%), d sinfestants de type biguanide (15%)). Tous les éleveurs de porcs enquêtés d sinfestent leur eau utilisent la chloration.

La totalité des bâtiments de volailles de chair sont équipés de compteur d’eau avec des relevés quotidiens automatisés ce qui n’est pas le cas en élevage porcine. Le plus souvent, seul un compteur global pour tout l’élevage est présent, ce qui ne permet pas de suivre la consommation d’eau par stade physiologique.

Concernant l’entretien des canalisations en cours de lot, aucun éleveur de porcs ne vidange ni ne purge les canalisations d’eau en post-sevrage alors que 72% des éleveurs de poulets de chair ont un protocole réalisé la plupart du temps à une fréquence d’une fois par semaine ou d’une fois toutes les deux semaines. Ces écarts se retrouvent aussi dans les pratiques mises en place durant le vide sanitaire. Tous les éleveurs de poulets de chair interrogés réalisent un protocole de façon systématique lors du vide sanitaire (vidanges systématiques des lignes de pipettes pour tous, purge du circuit dans 84% des cas, 80% mettent en place une base, 88% un acide et 60% un d sinfestant) avec un protocole complet « vidange-purges-base-acide-d sinfestant » dans 44% des cas. Dans les salles de post-sevrage, l’unique pratique semble être le nettoyage des abreuvoirs en même temps que celui de la salle. Quatorze éleveurs déclarent vidanger les canalisations avant l’entrée des animaux et sept réalisent une « purge » (mais seulement deux éleveurs disposent de vannes de purge terminales en salle de post-sevrage). Un seul éleveur réalise un protocole « base-acide-d sinfestant » de façon systématique.

3. DISCUSSION

Les pratiques des deux productions se rejoignent concernant l’origine de l’eau, sa qualité, son utilisation comme vecteur et les traitements de d sinfestation mis en place. Les différences se retrouvent dans le suivi de la consommation d’eau et dans les pratiques d’entretien des canalisations d’eau par la mise en place de mesures visant à lutter contre le développement de biofilm aussi bien durant le vide sanitaire qu’en cours de lot. En production porcine et avicole, l’eau de boisson est une voie fréquemment utilisée pour l’administration de différents traitements prescrits par le vétérinaire incluant les traitements antibiotiques. La conduite et l’analyse des questionnaires a également permis de mettre en relief l’importance accordée par la production de volailles à l’entretien systématique des canalisations d’eau et le retard ou la méconnaissance de ces protocoles en porc. Cette étude souligne l’existence de pratiques et une sensibilisation plus avancées dans la production de volailles de chair afin d’assurer à leurs animaux une eau d’abreuvement de qualité. Ces différences peuvent s’expliquer par l’existence de chartes plus systématiques en volailles et par le fait que les conseillers d’élevages (techniciens ou vétérinaires) soient plus sensibilisés à ces pratiques depuis de nombreuses années dans cette production.

CONCLUSION

Dans un contexte de diminution de l’usage des antibiotiques, il est important de garantir une qualité d’eau optimale afin de prévenir de l’apparition de troubles digestifs notamment. L’étude souligne ainsi l’intérêt de proposer des protocoles similaires d’entretien des canalisations d’eau et de les appliquer de façon standardisée et régulière et non au cas par cas lors de l’apparition d’un trouble de santé au sein des élevages de porcs en post-sevrage notamment.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- Gogny M., Debrueker M. 1999. L’eau de la source à l’animal en élevages porcins et avicoles : Physiologie : pourquoi et comment boivent-ils ? ; Pathologie : l’eau facteur de risque en volaille. ISPAIA, Journée technique